

— le discours prononcé par Fidel le 1^{er} janvier 1965, qui constitue un véritable appel aux masses pour la lutte anti-bureaucratique¹².

Dans ces textes, Fidel développe quelques idées fondamentales :

a) après la victoire de la révolution cubaine, deux menaces pèsent sur le prolétariat :

- la contre-révolution impérialiste ;
- les dangers de bureaucratisation.

C'est une chose fantastique de voir Fidel énoncer sous une forme aussi nette une position qui n'avait été prise jusqu'alors que par le mouvement trotskiste. Fidel ajoutait même que des deux menaces, la menace bureaucratique est la plus dangereuse, parce qu'elle apparaît sous une forme insidieuse, en gardant le masque de la révolution et qu'elle risque de la paralyser de l'intérieur.

b) S'opposant de manière catégorique aux méthodes staliennes et post-staliniennes, Fidel insiste sur le fait que le fondement objectif de la bureaucratie est constitué par l'existence d'un groupe de gens privilégiés ; il n'utilise pas le mot « caste », comme le fait le mouvement trotskiste pour l'U.R.S.S. et les autres Etats ouvriers ; il utilise l'expression « groupe de gens privilégiés »¹³, marquant par là la compréhension très nette du rôle fondamental de la notion de privilèges, dans la constitution de la bureaucratie.

Ainsi, la révolution cubaine victorieuse, marque, après les révolutions chinoise et yougoslave, un bond en avant dans la compréhension et donc dans la lutte contre la dégénérescence bureaucratique.

Elle confirme à nouveau que, finalement, les seules armes réelles contre la bureaucratie sont la politisation et la mobilisation des masses, qui ne peuvent être maintenues que dans une perspective de développement de la révolution internationale.

12. Fidel avait proposé aux deux cent mille Cubains qui écoutaient son discours de baptiser l'année 1965 « année de la lutte contre la bureaucratie » ; de nombreuses mains se levèrent, mais la majorité se prononça pour le baptême de l'année 1965 sous le nom d'« année de l'agriculture ».

13. Pour illustrer ce qu'il veut dire, Fidel donne un exemple dans son discours contre Escalante : visitant une usine et regardant une cellule, il dit qu'il y a trouvé :

- le directeur de l'usine ;
- l'ingénieur en chef de l'usine ;
- la femme du directeur ;
- la femme de l'ingénieur en chef ;
- le chauffeur du directeur ;
- le chauffeur de l'ingénieur en chef.

Fidel demande alors : est-ce cela l'avant-garde de la classe ouvrière ? Il montre de façon caricaturale ce qui est arrivé la plupart du temps dans les Etats ouvriers de l'Europe de l'Est : si on étudie la composition des comités centraux ou régionaux, on s'aperçoit qu'il n'y a pratiquement pas un seul ouvrier producteur : ils sont exclusivement composés de directeurs, ingénieurs, fonctionnaires, représentants de la bureaucratie économique, politique ou administrative.